ERROQUET

le soir seulement. Bon restaurant s. Grillades de poisson et de poulet.

TAURANT LE BEL ÉTOILE EZ BIBICHE)

ement financé par la Sodexho (entreprise uration des entreprises Shell). Charmant iquis où l'on sert des grillades les pieds sable. L'endroit est propre et accueillant, epère des expatriés de Shell, mais aussi pulation locale pour venir prendre une u terminer la soirée.

s alonnent la ville tous les vingt mètres bis moins). Toutefois, l'ambiance est forte dans le quartier de Plaine 3 et lerement dans les rues « du couloir de », labyrinthe où s'alignent les maquis tienus par des Camerounaises. Ici les s sont très sollicités par les jeunes i fréquentent ces lieux. On y retrouve ambiancés » d'Afrique de l'Ouest, ressortissants sont assez présents à où le wolof est presque autant parlé

MASSANGA

et débit de boisson. Très animé tard dans la nuit.

NGONA SERVICES

Plaine 3, à côté d'Electricité Auto Maquis où l'on mange de bonnes brochettes de viande ou de poisson, en fonction des arrivages et des livraisons.

Discothèques

Généralement, les boîtes de nuit sont fréquentées par des jeunes gens de Gamba et des employés de la firme Shell, ce qui attire bien entendu, une clientèle féminine en quête d'aventures. Il reste à ces messieurs la possibilité de refuser poliment les avances! Cela dit on vient ici pour s'amuser et l'ambiance locale est garantie. Lieu populaire qui bouge dès la tombée de la nuit, le « couloir de la mort », à Plaine 3, garantit une ambiance très locale dans un climat qui, pourtant, reste serein.

LE SUN SET

Plaine 3

Une petite boîte de nuit dont l'entrée donne sur la rue principale. Les rythmes d'Afrique de l'Ouest et pop des années 1980. Les expatriés de Shell y viennent chercher l'âme sœur d'un soir, ou plus si affinités. Clientèle locale.

LE CRÉPUSCULE

Plaine 3

Ouvert tous les jours. Lieu de rencontre des jeunes cadres de Shell.

NEW DESIGN

Plaine 3, « couloir de la mort » Musique très locale, gabonaise « kaki disco »

nga, une O.N.G. locale

-Pierre Bayet, fondateur de cette association devenue O.N.G., est originaire de Cama. Soucieux de la sauvegarde de l'environnement de sa région, il décide, 999, de fonder une association, qu'il nomme « Ibonga » (à ne pas confondre avec en raison de son attachement aux tortues. L'activité de l'association lui vaudra atut d'O.N.G. reconnu par le ministère de l'Intérieur. L'objectif d'Ibonga est d'inciter ammunautés locales à la participation à la gestion durable des ressources naturelt partant, à leur conservation. Concrètement, elle mène des actions sur le terrain, tervenant avec « la caravane de la conservation » dans les villages et dans la cene d'écoles concernées par le complexe des aires protégées de Gamba. Films, livres, tre et posters sont autant de moyens utilisés pour sensibiliser les populations les eloignées de la ville. Après une baisse d'activités, depuis quelques années l'ONG de reprendre son action et s'est restructurée pour gagner en efficacité. Aujourd'hui, membres de l'association gèrent le centre d'accueil et d'information à l'entrée du du Petit Loango et proposent la visite gratuite du petit musée qui jouxte le centre. guides, très compétents, peuvent aussi accompagner les touristes qui souhaitent puvrir le parc en solo (30 à 40 000 FCFA pour louer la pirogue). Contacter Bouassa au 7 45 94 69 ou Ivan au 07 72 02 90 – www.ibonga.org – Les bureaux d'Ibonga se vent juste avant Plaine 1 sur la gauche (demander à la boutique).

Les activités de l'Institution Smithsonian au Gabon

Depuis 2001, l'institution scientifique américaine Smithsonian et la compagnie pétrolière Shell ont entrepris un véritable défi : concilier les intérêts de la conservation et de l'industrie. La première phase du projet a principalement consisté dans des inventaires détaillés de la faune et de la flore et des menaces pesant sur elles dans les quatre grandes zones du Complexe d'Aires Protégées de Gamba, dans le sud-ouest du pays: les sites de Gamba et de Rabi-Toucan, où a lieu l'exploitation du pétrole, et les parcs nationaux de Loango et Moukalaba-Doudou. Les recherches sur le terrain ont été le résultat d'efforts conjoints entre l'Institution Smithsonian et de nombreuses institutions scientifiques gabonaises et étrangères, qui ont permis aux chercheurs et aux techniciens d'échanger leurs connaissances et leur savoir-faire respectifs. Ces travaux ont montré la grande richesse de la biodiversité locale au travers de nombreuses publications, parmi lesquelles les livres Gabon : paradis de la biodiversité et Gamba, Gabon : biodiversité d'une forêt équatoriale africaine. Ils ont aussi permis l'établissement de la première collection zoologique de référence au Gabon, accessible aux chercheurs, aux étudiants et aux visiteurs, au Centre d'Etude de la Biodiversité, à Vembo (visite sur rendez-vous au © 55 96 10 ou 55 85 53). La deuxième phase du projet, actuellement en cours, vise à proposer, sur base des observations accumulées, des moyens de diminuer l'impact des activités industrielles sur l'environnement par le biais de recommandations pratiques.

Olivier S. G. Pauwels

Points d'intérêt

Artisanat. Dans le centre-ville, les habitants pourront vous indiquer où rencontrer des artisans qui dessinent des portraits ou fabriquent des masques bapunu. L'un de ces artisans, Pépito, âgé de 17 ans, a déjà réalisé de nombreuses fresques et travaille régulièrement pour des sociétés (bars). On peut voir l'une de ses œuvres sur le mur du bar, 1,2,3 calculé, chez Martin, un Congolais qui après avoir chuté a su se relever « grâce à l'espoir »!

LAGUNE

La ville de Gamba est bâtie le long de la lagune Ndougou (ou Ndogo). Avec un peu de patience, il est possible de trouver un piroquier qui vous emmène faire une balade sur la lagune. En longeant la rive, sablonneuse par endroits car la mer n'est pas loin, vous verrez les enfants se baigner ou les femmes laver le linge dans la lagune. Un mode de vie tranquille, presque villageois!

MARCHÉ

Au bout de Plaine 2, sur la gauche, en direction de la lagune, se tient tous les matins le « grand marché », éclatant de couleurs des fruits et des légumes de là-bas. On peut se documenter un peu sur le pays en bavardant avec les vendeuses, ce qui est une façon d'apprendre plutôt sympathique.

PLAINES DE VERA

Les plaines de Vera s'étendent à perte de vue à l'est de Gamba. Il faut un 4X4 pour les parcourir, et un guide est fortement conseillé si vous souhaitez trouver le lac de Catchiba. Dans les plaines, seuls quelques bosquets de forêt rompent la monotonie du paysage. On peut y observer une faune intéressante.

SMITHSONIAN INSTITUTE

© 55 96 10 - 55 85 53

En venant du centre-ville de Gamba, prendre la route de l'aéroport, tourner à gauche après l'entreprise Colas; rester sur la route goudronnée, puis première route à gauche : l'Institut se trouve au bout. Visites les mercredis ou sur rendez-vous. Le très célèbre Smithsonian Institute s'est implanté à Gamba, au bord du lac Vembo, où il poursuit ses projets d'exploration scientifique dans le complexe d'aires protégées de Gamba. En 1966, ce complexe de 11 320 m² couvrait les quatre domaines de chasse d'Iguéla, de Ngové-Ndogo, de la plaine Ouanga et de Moukalaba

Depuis 1981, date à laquelle les domaines de chasse sportive ont été fermés, il constitue un espace protégé qui englobe le parc de Loango jusqu'à Panga, sur le littoral, et rejoint le parc national de Moukalaba Doudou par la plaine d'Ouanga.